

ROYAUME – hébreu : **MaMeLaKaH** (et **MaLeKOUTH**) de MaLaK = régner
Grec : βασιλεια (basiléia); latin : **regnum**

Royaume dérive du mot roi : « rex, regis » en latin, qui a donné « **regnum** ». Royaume représente en réalité le latin « regimen, -inis » = direction, gouvernement, qui a donné « régime ». En ancien français : « reialme » (XIème), dans la chanson de Rolland, puis « roiaume » (XIIème) et enfin « royaume » (XIIIème). Tous ces vocables expriment l'idée d'une « organisation » d'un groupe humain, et d'un ordre politique et social.

Le texte grec de la Sainte Ecriture, porte le mot « βασιλεια » de « βασιλευσ » = le roi. Par exemple la première béatitude, Mt. 5/3 : « *Heureux les mendiants de l'Esprit, le royaume des cieus est à eux* ». Plusieurs racines possibles : soit vient de « βασις » = roi, prince et « λαος » = peuple : le roi du peuple ; soit de « βασις » = marche, et λαος : celui qui fait marcher, qui conduit le peuple ; soit de βασις et λαος = pierre : celui qui est dressé sur la pierre, car certains peuples présentaient ainsi le nouveau roi.

L'hébreu suit la même correspondance **MaMeLaKaH** (et **MaLeKOUTH**) vient du verbe MaLaK = régner. MèLèK = roi, MaLeKaH = reine. Cependant le mot « MèLèK » signifie d'abord « homme de bon conseil », « celui qui préside une assemblée de sages ». C'est le sens originel du mot : les rois d'Israël, certes, n'ont pas toujours été conformes à ce sens étymologique.

Y a-t-il un rapport entre cette racine et l'arabe « Mamelouk » (=esclave) participe passif du verbe malaka ? ¹

Le mot « règne » (regnum) revient plus de 550 fois dans le texte de la Bible (Vulgate), le mot « roi » (rex) plus de 2600 fois. Il est fort intéressant de lire l'Ecriture en s'appuyant sur cette racine, nous avons alors, depuis la Genèse jusqu'à la condamnation de Jésus par les autorités d'Israël et Pilate, la vue prophétique de l'histoire : la patience de Dieu qui toujours empêcha la ruine complète de la chair humaine sous la « puissance des ténèbres » tout en respectant la liberté de sa créature rationnelle.

Le « royaume » dont nous parlons est celui que le Verbe fait chair, Jésus-Christ, inaugure au principe de l'Evangile et promet lors de son retour glorieux.

C'est en effet l'Ange Gabriel qui, à la Vierge Marie, annonce et promet à la fois le roi et le royaume : « *Ne crains pas Marie... Voici que tu vas concevoir un fils... Il sera grand et sera appelé fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin* ». Réponse de la Vierge : « *Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas l'homme ?* » Ce n'est pas une approbation enthousiaste, un « fiat », comme on le dit. Marie oppose à l'Ange la barrière infrangible de sa virginité. Elle

¹ - Question posée par Paul Auvray : « Initiation à l'hébreu biblique ».

est instruite par Moïse et les Prophètes, par Jacques le Juste, Joachim et Anne ses parents, qui l'ont enfantée déjà par une conception immaculée. ² Elle s'appuie sur Moïse et la promesse d'Isaïe : « *C'est la vierge qui concevra et enfantera un fils, qui s'appellera Emmanuel : Dieu avec nous* ». Et l'Ange Gabriel : « *N'aie aucune crainte Marie : c'est l'Esprit Saint qui te fécondera.* » Alors elle dit : « *Qu'il me soit fait selon ta parole* ».

Tel est le point de départ du « Royaume » de Dieu, que nous demandons dans la seconde demande du Pater : « *Que ton règne vienne* » - *Adveniat regnum tuum* ».

Le Roi est resté caché pendant 30 ans dans sa famille : les 30 premières années de son règne. Qui pourrait dire la joie et le bonheur de ces derniers fils de David, déchus de leur royauté temporelle - heureusement ! - mais qui font l'expérience du bonheur parfait du Royaume de Dieu dans leur propre maison.

Jean le Baptiste, parent proche de Jésus, engendré d'une femme stérile et avancée en âge, ne sera pas prêtre comme son père Zacharie, pour offrir au temple de Jérusalem le sacrifice sanglant de l'agneau d'un an qui expie le péché de génération. Sa mission est prophétique : il annoncera la venue du roi et du royaume : « *Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche !* » (Mt.3/2). Ce roi, le voici : « *C'est l'Agneau de Dieu, qui supprime le péché du monde entier* ». Etrange ! Quel roi étonnant ! Au lieu de trôner couronné de gloire, comme les rois de la terre, il vient comme l'Agneau immolé sur l'autel !... Le fils du prêtre Zacharie ne s'appellera pas « Zacharie », selon la coutume, mais « Jean » = la « colombe » signe du Saint-Esprit qu'il reçut dans le sein de sa mère, à la Visitation de Marie.

C'est ainsi que le Royaume de Dieu est inauguré sur la terre par la sainte génération du Roi de ce Royaume, descendant du roi David : la royauté légitime d'Israël. Depuis le retour de l'exil en 538 avant J.C, la « maison de David » ne règne plus sur le trône d'Israël ; cependant, la promesse du Seigneur demeure : « *J'ai pour toujours établi sa lignée et son trône comme les jours des cieux... point ne profanerai mon alliance... mentir à David jamais !* » (Ps.89h). Il viendra ce « fils de David », mais quand ? Les foules le reconnaîtront au jour des Rameaux, lorsqu'elles crieront enthousiastes : « *Hosanna au fils de David !* » « *Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur !* » « *Béni le règne qui vient de notre père David !* » (Mt.21/9, Lc.19/38, Mc.11/10) »... Dès la première multiplication des pains, elles voulaient le faire « roi ».

David, ce roi prophète, ancêtre du Christ, a dénoncé le péché* de génération par son repentir sous l'accusation Nathan : « *Ma mère m'a conçu, dit-il, dans le péché* », comme tous les descendants d'Adam et d'Eve. Et voici que son héritier est conçu dans la justice : Joseph et Marie ont enfin rendu à Dieu, le créateur du ciel et

² - Dogme promulgué par Pie IX, 1854. Le texte pontifical est d'une sècheresse désolante, car il n'explique pas que cette conception de Marie s'est produite par la foi de ses parents, comme la Tradition l'a toujours cru et enseigné. Il semble que la conception immaculée soit arrivée comme un météore !

de la terre, son plein droit de Paternité.³ Le Roi et le Royaume, s'installe donc dans la maison de Joseph pendant 30 ans, vie cachée que seuls les Anges connaissent, que les habitants de Nazareth ont à peine entrevue, prisonniers qu'ils sont encore des ténèbres, mais qui va bientôt s'extérioriser. Au début de son ministère public, Jésus dira aux foules : « *Les temps sont accomplis, le royaume de Dieu s'est approché de vous, repentez-vous et croyez à l'Évangile = la « bonne nouvelle ».* (Mc.1/14).

Le mot « Royaume » revient de nombreuses fois dans l'Évangile, dans certaines paroles significatives de Jésus-Christ, et dans ses paraboles du Royaume.

Paroles significatives

Le premier disciple qui identifie Jésus comme roi est Nathanaël (Barthélémy). A la parole de Jésus qui lui dit : « *Je t'ai vu sous ton figuier* », il répond : « *Rabbi tu es le fils de Dieu, le roi d'Israël !* » Remarquons ces deux qualifications qu'il professe pour Jésus : « Fils de Dieu », - engendré d'En Haut (Jn.3/1-3) – et « Roi d'Israël ». Le Royaume de Dieu est inauguré par son premier roi qui est « fils de Dieu. »

Dès sa première rencontre avec un notable, docteur de la Loi, membre du Sanhédrin – Nicodème - Jésus l'instruit sur la nécessité d'être « *engendré d'En Haut pour entrer dans le Royaume* » : mais aucun homme, surtout s'il est vieux, ne pourra retourner dans le ventre de sa mère, pour y renaître comme il faut ! Jésus lui donne alors le moyen « artificiel » - mais efficace – du baptême : « *En vérité, en vérité, je te le dis, nul s'il ne naît de l'eau et de l'Esprit ne peut entrer dans le Royaume des cieux. Ce qui est engendré de la chair est chair, ce qui est engendré de l'Esprit est Esprit. Ne sois pas étonné (scandalisé) de ce que je viens de te dire : « Il faut naître d'En Haut ».* (Jn.3)

Jésus envoie ses douze apôtres en mission (et plus tard 72 disciples). Il leur donne l'ordre et le pouvoir de guérir les malades et même de ressusciter les morts, puis il leur indique le thème de leur prédication : « *Sur votre route, annoncez bien haut : « Le règne des cieux s'est approché de vous* ». (Lc.10/9). Il était, lui, le premier fruit béni, le Roi de ce Royaume, né dans la maison de Joseph.

A la Samaritaine qui l'interroge sur le culte qu'il faut rendre à Dieu, (ch. 4 de Jean) Jésus enseigne l'adoration du **Père** « en esprit et en vérité. » Cette femme, sans doute, n'avait jamais entendu que le nom du vrai Dieu était « Père », elle qui était dans un état déplorable de misère et d'adultère... privée de « l'eau vive » : l'eau jaillissante de la vie véritable. Et Jésus lui explique le vrai culte par lequel il faut adorer Dieu ; il dit en effet : « *L'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne, ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... Mais l'heure est venue, et « c'est*

³ - Sur Jacques grand père de Jésus, nous avons la parole de Jésus dans l'Évangile de Saint Thomas : « Vous irez vers Jacques le juste, car c'est à cause de lui que le ciel et la terre furent créés ». Coïncidence avec la parole de Jésus lui-même à ses Apôtres avant sa passion : « Allez en Galilée », et la parole de l'ange aux saintes femmes, le matin de sa Résurrection.

maintenant », où les vrais adorateurs adorent le Père en Esprit et en vérité. » Ce « maintenant » fait allusion au saint Foyer de Nazareth où le royaume est fondé depuis déjà 30 ans.

En effet lors de la dernière Cène, Jésus prononce sa « prière sacerdotale » qui est comme la signature de toute sa mission de Verbe incarné, au milieu des hommes. Il n'a pu les atteindre tous, limité qu'il était par les moyens d'information de cette époque ; de surcroît, il n'a pas été reçu par les Juifs mais rejeté par les prêtres, scribes, pharisiens... alors qu'il devait être acclamé par eux avec enthousiasme, à l'exemple de la foule : « *Hosanna au fils de David !* ». Il n'a persuadé que douze apôtres, leur donnant l'espérance suivante : « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, que vous ne pouvez porter... C'est l'Esprit que je vous enverrai qui vous guidera vers la Vérité toute entière....* » Cependant, l'essentiel est dit : le fondement immuable du Royaume. Il l'exprime dans sa prière, au chapitre 17 de Jean :

« ...Père, je t'ai glorifié sur la terre : j'ai achevé l'ouvrage que tu m'as confié : j'ai révélé ton NOM aux hommes que tu as tiré du monde, pour me les confier... »

Jésus prie pour ses Apôtres, et pour « ceux qui croiront à cause de leur témoignage » pour que tous soient des témoins fidèles de la Vérité salvatrice, restant unanimes, dans la même profession de l'unique Vérité.

Car le royaume se construira et se réalisera sur la génération sainte, où le « nom du Père est sanctifié », génération semblable à celle de Jésus-Christ : « *L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre* ». Ainsi seront conçus les fils et les filles de Dieu dans le Royaume.

La meilleure définition du Royaume de Dieu n'est autre que la préface de la fête du Christ-Roi :

*« Il est juste, bon et salutaire de vous louer en tout temps et en tout lieu, Seigneur, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, avec l'huile d'allégresse, avez oint votre Fils unique Prêtre éternel et Roi de l'univers, notre Seigneur Jésus-Christ ; afin que s'offrant lui-même sur l'autel de la croix en victime immaculée et pacifique, il accomplît le mystère de la Rédemption des hommes ; et que, après avoir soumis toutes les créatures à son empire, il acquit à votre souveraine majesté **un royaume** éternel et universel : royaume de vérité et de vie, royaume de sainteté et de grâce, royaume de justice, d'amour et de paix.... »*

Ce Royaume sera donc ouvert aux hommes nés « de la chair et du sang », qui auront bénéficié de la grâce baptismale, en rémission du péché, et qui rendront enfin au Père « toute paternité au ciel et sur la terre », selon le vœu de saint Paul (Eph.3/14). Ainsi seront retrouvées les conditions du Paradis Terrestre, et le royaume du Christ pourra s'établir.

« *Es-tu le roi des Juifs ?* » questionne Pilate. *Jésus répondit : « Dis-tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? »* Jésus cherche à réveiller la conscience de Pilate, mais celui-ci n'en a cure : « *Es-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait ?* » *Jésus répondit : « Mon royaume n'est pas de ce monde ; si mon royaume venait de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais, maintenant, mon royaume n'est pas d'ici-bas.* » Que dit ici notre Seigneur ? Que son royaume ne procède pas des « *principes directeurs de ce monde-ci* » : principes charnels. Lorsque Satan, lors des tentations au désert, lui présente tous les royaumes de la terre en lui disant : « Je te les donne, si te prosternant devant moi tu m'adores », Jésus refuse. Quoi ? Régner sur ce monde dont Satan est le prince ? Impensable ! Alors que c'est à l'Adversaire de se prosterner devant son Dieu – ici présent – et de lui rendre un culte, comme Jésus le lui dit.

Revenons à Pilate. Jésus affirme : « *Mais maintenant mon royaume n'est pas d'ici-bas.* » Cet adverbe « maintenant » est ici capital ; car ne nous y trompons pas : si les Juifs avaient accepté leur Messie et Sauveur et Roi, celui-ci aurait établi son royaume sur la terre dès sa première venue. Cette merveille n'a pas été possible, et il nous faut attendre le grand retour final, glorieux, pour voir enfin l'inauguration du Royaume du Christ sur la terre comme au ciel, selon la seconde demande du Pater.

« *Alors donc tu es roi ?* », conclut Pilate. « *Tu le dis, je suis roi*, confirme Jésus. *J'ai été engendré pour ceci, et je suis venu en ce monde pour ceci : porter témoignage à la vérité. Tout homme qui procède de la vérité écoute ma voix.* » Règne de vérité d'abord que celui du Christ, de vie, de sainteté et de grâce, de justice, d'amour et de paix ensuite, comme l'annonce la préface du Christ-Roi cité ci-dessus. Vérité dont il est l'incarnation même : « Je suis la Vérité ». Vérité dont il a porté témoignage jusqu'au martyre : « *Oui*, dit-il à Caïphe - l'autorité sacerdotale suprême - *je suis fils de Dieu.* » Jésus a Dieu pour Père, et les sujets de son royaume auront aussi Dieu pour Père. Autres principes, spirituels ceux-là.

Le règne des mille ans

Que l'on appelle aussi « le millénaire ». Il est annoncé très concrètement dans le chapitre 20 de l'Apocalypse. Mais il est prophétisé dès l'Ancien Testament, surtout par Isaïe aux chapitres 11 et 65. Le prophète Zacharie (ch.14) annonce ce jour où « *Yahvé sortira et combattra contre les nations... ses pieds se poseront en ce jour-là sur la montagne des Oliviers... et Yahvé mon Dieu viendra, tous les saints avec lui... ce sera un jour unique et il est connu de Yahvé* ». C'est le grand retour, annoncé par le Seigneur lui-même : « *Le fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père, avec ses Anges, et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres* » (Mt.16/27). Jugement des nations : « des brebis et des boucs ». Que dira-t-il aux brebis ? Ceci : « *Venez les bénis de mon Père, prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde* ». (Mt.25/34). A l'établissement du millénaire, Satan est lié dans l'abîme par un Ange, que l'Eglise identifie avec Saint Michel. Mais il faut comprendre ici que si le séducteur est « lié » c'est que sa séduction a disparu, parce

que la foi est « venue dans le monde ». (Gal. 3/23-29) Quelle foi ? Il n'y a qu'une seule foi (Eph.4/1-6) : celle précisément qui nous a donné comme Fruit béni, le Christ « premier né » : le premier qui soit né comme il faut. La conscience humaine se réveille. L'antique séduction, qui remonte au Paradis terrestre, - que la Loi n'a pas écartée - s'arrête : l'humanité va sortir de l'animalité génétique. Fini les sentences : « *Je multiplierai tes grossesses, tu enfanteras tes fils dans la douleur, tu mourras de mort...* ». Plus d'hôpitaux, plus de pompes funèbres ! Des trônes sont dressés (Ap.20/4) et des juges s'assoient : rien à voir avec les royautes des nations misérables, guerrières, avides de carnage. Révolu ce temps-là !

Les chrétiens comprennent enfin la première demande du Pater, montée si souvent sur leurs lèvres ! Ils récoltent les premiers fruits de vie, de bonheur et d'immortalité : ils ont écrasé sous leurs pieds la tête venimeuse du Dragon. Ce que Paul espérait déjà au terme de son épître aux Romains : (16/20) «... *en effet le renom de votre obéissance (à la foi) s'est répandu sur tous, je désire donc que vous soyez remplis de sagesse pour faire le bien et irréprochables, indemnes de tout mal ; c'est alors que le Dieu de la paix écrasera sans tarder Satan sous vos pieds.* »⁴

« *Efforcez-vous d'entrer dans le repos de Dieu* » dit saint Paul aux Hébreux. Ce repos est le « septième jour » de la création. Écoutons saint Irénée qui nous éclaire sur les temps et les moments du monde, dans son « *Adversus Haereses* » (Contre les Hérésies, livre V, 36,3)⁵ :

« On trouve déjà dans le livre de la Genèse, d'après lequel la consommation de ce siècle (ce monde de péché) aura lieu le sixième jour, c'est-à-dire la six-millième année ; puis ce sera le septième jour, jour du repos, au sujet duquel David dit : « C'est là mon repos, les justes y entreront » : ce septième jour est le septième millénaire, celui du royaume des justes, dans lequel ils s'exerceront à l'incorruptibilité, après qu'aura été renouvelée la création pour ceux qui auront été gardés dans ce but. C'est ce que confesse l'apôtre Paul, lorsqu'il dit que la création sera libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. »

D'Adam à Abraham : deux millénaires ; d'Abraham à Jésus-Christ : deux millénaires ; de Jésus-Christ à son retour : deux millénaires. Nous arrivons au septième jour du monde, puisque « *mille ans sont à ses yeux comme un jour* ».

« *Il faut qu'il règne jusqu'à ce que Dieu est mis tous ses ennemis sous ses pieds ; et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort.* » (1Cor.15/25-26) Saint Irénée commente : « *Au temps du Royaume en effet, l'homme vivant en juste sur la terre, oubliera de mourir* » (Id.V 36,2)⁶

⁴ - Nous avons en effet dans l'épître aux Romains la doctrine du Royaume : la doctrine de la foi victorieuse.

⁵ Irénée tient ses informations de Papias auditeur de Jean et familier de Polycarpe. Papias a écrit cinq livres.

⁶ - Lire ce livre V de saint Irénée.

Nous allons assister, bientôt j'en suis sûr, à la plus grande révolution psychologique de tous les temps ! Mais attention, le Seigneur « *viendra comme un voleur* », à l'heure où on ne l'attend pas – parce que peu de fidèles sont vigilants - et il nettoiera son aire, selon l'annonce prophétique de Jean-Baptiste. Grande lessive avant le grand règne.

« *Son règne est un règne éternel et tous les rois le serviront et lui obéiront.* »⁷

Enfin !⁸

Au terme des 1000 ans se produit le dernier assaut de Satan libéré de ses liens ; il va tenter de séduire la « cité sainte », mais le feu du ciel le précipitera dans l'étang de soufre. (Ap.20) Ensuite la Mort et l'Hadès rendront tous ceux qu'ils gardaient encore, et chacun sera jugé selon ses oeuvres. C'est le jugement dernier des morts.⁹

L'Apocalypse nous ouvre des perspectives assez merveilleuses (dans ses derniers chapitres (21-22) sur le Royaume céleste, l'Univers, où sont les « nombreuses demeures » de la Maison du Père, dans la splendeur des corps glorieux.

oooooooooooooooooooo

⁷ - Antienne de la fête du Christ Roi.

⁸ - Confère le psaume 2, très significatif.

⁹ - Le jugement « des vivants » s'est produit lors du retour du Christ : c'est le jugement des nations en fonction de leur accueil du Christ et de l'Évangile : « *ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens...* » (Mt.25/31s) Voir le mot *jugement*.